

Habillement : la grande déception des soldes d'été

Pour les commerces indépendants d'habillement, qui jugent le modèle des soldes obsolète, les ventes des dernières semaines n'ont pas été à la hauteur des attentes.



Après un mois de juin moins brillant qu'espéré à leur réouverture, les 4,5 % de hausse des ventes lors de la première quinzaine des soldes par rapport à 2020 ne suffisent pas. (KONRAD K./SIPA)

Par **Clotilde Briard**

Publié le 20 juil. 2021 à 17:43 Mis à jour le 20 juil. 2021 à 18:58

Si mai a brillé sur le front des achats dès la réouverture des boutiques de prêt-à-porter le 19, la suite n'a pas correspondu à ce qu'espéraient les commerces indépendants d'habillement et de textile - [soldes](#) comprises.

Certes, le chiffre d'affaires a progressé en juin de 7 % par rapport à 2020 mais il reste en recul de 1 % par rapport au même mois de l'année normale qu'était 2019, selon une enquête réalisée auprès de plus de 950 entrepreneurs par la Fédération nationale de l'habillement qui représente les boutiques indépendantes. Le rattrapage n'a pas vraiment eu lieu.

Fortes disparités

« Le choix de la date des soldes au 30 juin, que nous regrettons, a stoppé la consommation dès le 15 en attendant qu'elles démarrent. Alors que l'an dernier, elles n'avaient débuté que mi-juillet. Après des mois de fermeture, ne pas avoir réussi à revenir le mois dernier au moins au niveau d'avant la crise du Covid est une vraie déception », relève Frank Hoët, vice-président de la FNH.

Sur l'ensemble du premier semestre, le secteur a perdu 22 % de chiffre d'affaires par rapport à la même période de 2019, une baisse limitée à 5 % si on se réfère aux six premiers mois de 2020.

Mais les chiffres globaux cachent de fortes disparités. Des agglomérations comme Lille, Bordeaux ou Lyon ont plutôt bien tiré leur épingle du jeu tandis que Paris et des zones touristiques comme la montagne étaient très en berne. Certains détaillants de la capitale ont ainsi vu leurs ventes reculer de 40 %.

Côté soldes, qui durent jusqu'au 27 juillet, les professionnels jugent qu'elles n'ont pas été à la hauteur de leurs attentes, avec une progression du chiffre d'affaires de 4,5 % lors de la première quinzaine. « L'accalmie des derniers jours de juin laissait espérer de meilleures performances. Mais la clientèle est complètement perdue. La reprise de la pandémie et l'annonce du pass sanitaire perturbent la consommation. La dynamique de la deuxième démarque a été cassée », poursuit Frank Hoët.

La Fédération estime de toute façon que « le modèle actuel des soldes est obsolète ». Elle compte faire des propositions lors des Assises du commerce annoncées par le gouvernement, précisant que les indépendants multimarques pourraient agir de manière autonome.

Surstockage

Ce bilan de l'activité fait au coeur de l'été représente pour les commerces d'habillement une manière de tirer la sonnette d'alarme. « Nous nous dirigeons tout droit vers du [surstockage](#) . Les bombes à retardement s'accumulent pour le secteur, du remboursement dès avril 2022 des PGE, sans lesquels un tiers des boutiques auraient fermé, aux dettes de loyer », prévient-il. Des sujets sur lesquels le syndicat patronal aimerait que le gouvernement se penche.